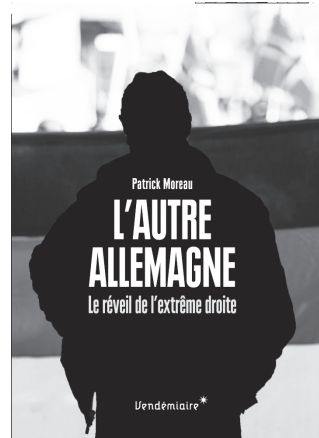


**Patrick MOREAU**  
***L'Autre Allemagne.***  
***Le réveil de l'extrême droite***  
 (Vendémiaire, 2017, 300 p., 22,50 €)



Paru en septembre 2017 juste avant les élections au Bundestag, l'ouvrage de Patrick Moreau anticipe le succès électoral du parti AfD, l'« Alternative pour l'Allemagne », en analysant de manière très détaillée et documentée les facteurs du réveil de l'extrême droite en Allemagne.

Patrice Moreau retrace d'abord l'histoire de l'extrême droite allemande depuis 1945 qui constitue l'arrière-plan idéologique et en quelque sorte l'héritage de l'AfD. Il rappelle les tentatives d'implantation du SRP (« Parti socialiste du Reich ») entre 1950 et 1952 avant son interdiction en octobre 1952, puis les succès du NPD (« Parti national démocrate d'Allemagne ») qui réussit à entrer dans les Parlements régionaux de 7 länder de RFA entre 1966 et 1968, mais ne parvint pas à atteindre les 5 % nécessaires pour entrer au Bundestag en 1969, échec qui entraîna son déclin dans les années 1970. La scène de l'extrême droite s'est alors divisée en divers groupuscules que l'auteur recense précisément, avant que

trois formations ne réapparaissent électoralement dans certains länder: la Deutsche Volksunion (DVU) de Gerhard Frey obtient un élu en Brême en 1991, puis d'autres élus à partir de 1998 dans deux « nouveaux länder » de l'Est, en Saxe-Anhalt et dans le Brandebourg; les Republikaner ou REP, de Franz Schönhuber, enregistrent des succès électoraux dans les années 1990 en Bade-Wurtemberg, à Hambourg et au Parlement européen où ils s'allient au Front national de Jean-Marie Le Pen; le NPD revivifié par de nouvelles recrues plus jeunes s'implante électoralement dans deux autres länder de l'est, en 2004 en Saxe et en 2006 en Mecklembourg-Poméranie. Ces trois formations n'ont plus aujourd'hui aucun élu régional, mais leurs électeurs se sont retrouvés massivement derrière l'AfD, en particulier à l'Est. L'auteur consacre d'ailleurs un long développement au phénomène souvent évoqué, mais rarement traité avec pertinence, du cheminement des idées d'extrême droite au sein même de la RDA, avec en particulier

l'apparition des «*skinheads*» avant la réunification de l'Allemagne.

La suite de l'ouvrage est consacrée à la naissance et à l'évolution de l'AfD dont la préhistoire remonte à 2010, lorsqu'à l'intérieur même de la CDU, les critiques se firent entendre contre la politique économique de la chancelière Merkel. En affirmant qu'il n'y avait « pas d'alternative » à la politique menée par l'UE face au désastre financier menaçant la Grèce et, au-delà, la zone euro, Angela Merkel allait donner son nom au futur parti contestant la politique européenne : il prétendra représenter « l'alternative pour l'Allemagne ». Issu de la CDU, l'économiste Bernd Lucke entra en résistance et décida de se lancer sur le terrain politique, faute d'avoir pu influencer sur les choix économiques de son parti.

L'objectif premier de l'AfD, c'est donc de remettre en cause la politique de sauvetage de l'euro et de réclamer des consultations populaires sur les abandons de souveraineté et les questions monétaires. Des personnalités importantes comme Hans-Olaf Henkel, le président de la puissante association nationale de l'industrie allemande BDI, de grands économistes, des professeurs et des juristes de renom, des journalistes en vue de la presse conservatrice ont soutenu les thèses anti-euro de Bernd Lucke, pour qui l'Allemagne ne devait plus être responsable pour les dettes des autres États.

L'auteur replace également les premières percées électorales de l'AfD (4,7 % pour le Bundestag en septembre 2013 et 7,4 % pour les élections européennes de juin 2014) dans le contexte de l'« affaire Thilo

Sarrazin » qui a fortement imprégné la société allemande à l'époque. Ce haut fonctionnaire, puis responsable politique issu du SPD – il a été ministre des Finances du land de Berlin — a publié plusieurs livres-chocs sur l'Allemagne dont l'identité serait en passe de se dissoudre, sur l'inutilité de l'euro et sur les illusions entretenues à propos de l'Europe, de l'euro et de l'immigration. Vendus à des millions d'exemplaires, ses livres ont donné lieu à de multiples débats et suscité une forte opposition dans les milieux intellectuels et la presse. Ils ont cependant contribué à populariser l'antieuropéanisme et, surtout, ils ont établi un lien entre la question de l'euro et les thématiques de l'immigration menaçante pour l'identité allemande, le tout-venant d'un homme politique situé à gauche. Patrick Moreau décortique chacun des ouvrages de Sarrazin et met à nu l'idéologie qui sous-tend leurs argumentations. En s'en prenant aux élites et au personnel politique au pouvoir, en se présentant lui-même comme victime d'un système totalitaire du « politiquement correct », Sarrazin a, selon l'auteur, préparé le terrain aux succès électoraux de l'AfD.

Les chapitres suivants de l'ouvrage sont consacrés à l'histoire de l'AfD depuis sa création en avril 2013, une histoire courte, mais riche en péripéties, ruptures et affrontements de personnalités. L'AfD apparaît d'abord comme le parti de Bernd Lucke et son congrès fondateur se fait sans débats de fond : il faut vite se donner une base légale et adopter un programme pour pouvoir participer aux élections. La tonalité est clairement antieuropéenne et sur cette base se rassemblent des personnalités ayant

des parcours divers, les uns en rupture avec la CDU comme Lucke lui-même, Alexander Gauland et Konrad Adam, d'autres s'inspirant du FPÖ autrichien comme Frauke Petry qui deviendra vite une figure médiatique. Au-delà de leurs différences de sensibilité, tous veulent donner un contenu positif au populisme face à l'échec et à la dégénérescence des vieux partis. Lors de l'élection au Bundestag 2013, ce sont cependant les courants modérés qui dominent, évitant tout positionnement extrémiste; le résultat obtenu ne permettait certes pas l'élection de députés, mais lançait une dynamique électorale dont la première étape fut la percée décisive réalisée aux élections européennes de juin 2014, suivie à la fin de l'été par l'entrée dans trois parlements régionaux de nouveaux länder, la Saxe, le Brandebourg et la Thuringe.

Parallèlement à cette consolidation tant électorale qu'organisationnelle, se sont produits les premiers affrontements internes entre les courants encore informels qui commençaient à se structurer autour des personnalités principales de l'AfD. L'auteur analyse et distingue quatre courants : les nationaux libéraux autour de Bernd Lucke et des économistes; les nationaux conservateurs autour de Gauland et Petry; les chrétiens fondamentalistes autour de Beatrix von Storch; les nationaux/völkisch – identitaires autour de la figure de Björn Höcke, professeur d'histoire adepte de thèses révisionnistes sur le nazisme. Les évolutions à l'intérieur de l'Allemagne, le refus croissant de l'immigration, notamment à l'Est avec l'émergence du mouvement PEGIDA (les « patriotes européens

contre l'islamisation de l'Occident») et les événements extérieurs, comme les attentats à Paris en 2015, vont fortement influencer les rapports de force internes entre ces courants de l'AfD.

L'ouvrage suit la chronologie précise des conflits qui feront de l'année 2015 une année de scission et d'éviction de Bernd Lucke au profit de Frauke Petry et d'une nouvelle direction à sa mesure. L'ère Frauke Petry vit s'amplifier les succès électoraux aux élections régionales aussi bien à l'Ouest qu'à l'Est. Dans la perspective des élections de 2017 au Bundestag, la nouvelle dirigeante est convaincue de la nécessité de doter son parti d'un véritable programme et surtout d'apparaître aux yeux de l'opinion publique comme une formation politique sérieuse et non pas extrémiste. Son combat contre les tendances extrémistes est là aussi très précisément documenté, de la tentative de dissolution de la fédération de la Sarre à l'« affaire Björn Höcke », ce dernier qualifiant de « mémorial de la honte » le mémorial aux juifs assassinés situé au cœur de Berlin. Au jeu des alliances et des ruptures entre dirigeants, Frauke Petry s'est progressivement isolée et a finalement perdu son pari en soumettant aux délégués du congrès d'avril 2017 un manifeste stratégique les obligeant à se décider entre une ligne « fondamentaliste » d'opposition radicale au système et une ligne « réaliste » d'ouverture vers les autres partis. La majorité du congrès refusa ce débat, Frauke Petry fut mise en échec et dut laisser la place au duo qui allait mener la campagne électorale pour le Bundestag, Alexander Gauland et une nouvelle venue, Alice Weidel.

## NOTES DE LECTURE

Les derniers chapitres reviennent sur les raisons qui peuvent expliquer la progression de l'AfD malgré toutes les dissensions internes. Une des clés est sans doute ce qu'on a appelé la crise des réfugiés, l'afflux massif en Allemagne de migrants et de réfugiés à l'automne 2015, ainsi que la désastreuse nuit de la Saint-Sylvestre 2015 à Cologne et dans d'autres villes allemandes. L'auteur montre que ces événements ont fait basculer une grande partie de l'opinion publique d'une attitude et d'une culture de bienvenue (« *Refugees welcome!*») à un comportement de peur et de rejet. Sont également analysés les événements internationaux tels que les attentats terroristes mis en corrélation avec l'immigration, le Brexit et l'élection de Trump salués par l'AfD, ainsi que la situation sociale de l'Allemagne où la prospérité affichée n'empêche pas l'existence d'une population pauvre et le mécontentement devant l'accroissement des

inégalités. Ces facteurs qui ne sont pas tous spécifiques de l'Allemagne agissent en faveur de l'AfD.

Avant sa conclusion, l'auteur dresse un portrait des adhérents, puis des électeurs de l'AfD. Il analyse enfin le programme pour les élections de septembre 2017 et montre comment, après avoir abandonné toute référence au libéralisme, mythe fondateur du parti, l'AfD a achevé sa mutation pour devenir un parti national-populiste comparable à d'autres en Europe.

Les premiers pas des députés AfD au Bundestag confirment le jugement de l'auteur et il est particulièrement intéressant d'observer à la lumière de cet ouvrage la manière dont va se comporter l'AfD dans un paysage politique inédit. Le livre de Patrick Moreau est un outil précieux pour essayer de comprendre comment on en est arrivé là en Allemagne.

ALAIN ROUY